

– Tu peux t’asseoir, lui dis-je, en la gratifiant d’un regard plus souriant. Pose tes mains sur la table.

Elles sont belles. Ses ongles sont coupés courts et vernis transparents.

Pendant que je passe en revue le moindre détail de sa tenue, de son physique et de son attitude, elle reste très gênée. Cela me plaît beaucoup de la voir ainsi. De façon très féminine, elle se montre passive face à cette mise à nu qui lui est imposée, et contre laquelle elle ne lutte pas. Les yeux baissés, les joues empourprées, elle attend que je décide de la fin de son supplice.

Le serveur arrive, nous tend à chacun une carte et nous demande si nous désirons un apéritif. J’invite Charline à choisir ce qui lui fera le plus plaisir. Elle bredouille qu’elle ne sait pas et le serveur nous propose de repasser un peu plus tard. Alors qu’il s’éloigne, j’entame la conversation.

– Pour quelqu’un qui s’est amusé jusqu’ici à me lancer des piques en toutes occasions, je te trouve très docile. Qu’en penses-tu ?

– Comment ça ?

– Charline, tu es une jeune femme intelligente. Ne cherche pas à biaiser en répondant à mes questions par d’autres questions. C’est tout à fait inutile. Prends le temps de réfléchir, et réponds-moi honnêtement.

Alors qu’elle réfléchit, elle me regarde avec un air gentiment réprobateur. Je sens qu’elle doute, qu’elle ne s’attendait pas à avoir en face d’elle un homme plus exigeant et intransigent que le confident que j’ai été jusqu’à présent. Elle ne craque pas cependant, et avec un sourire subitement retrouvé, elle me lance d’un air badin :

– Je fais la docile pour te mettre en confiance et mieux t’asticoter quand tu ne t’y attendras plus.

Cette réponse me donne l’occasion que j’espérais de pouvoir la tester sans ménagement.

– Tu es bien sûre de ça ?

– Oui oui, dit-elle, avec un sourire renforcé.

– Bon, j’aime autant le savoir maintenant.

– Ah bon ?

– Oui. Tu viens de m’avouer que tu as toujours singé la soumise pour une raison qui m’échappe. Je n’aime pas les menteuses, tu le sais bien. Et comme nous n’avons pas encore commandé, je vais éviter de passer un repas entier avec une mythomane sans relief.

Comme elle tente de prendre la parole, je l’assassine d’un *Tais-toi !* lapidaire.

Elle se fige instantanément.